

santé

Une formation au plus près de l'humain

Une formation d'aides-soignants vient de s'ouvrir. Un moyen de pallier le manque de professionnels de santé qualifiés dans les établissements de soins.

Elles ont entre 18 ans et 50 ans. La plupart - 15 stagiaires sur 20 - habitent dans le Lochois. Depuis le 1^{er} septembre, elles suivent au lycée Delataille, la nouvelle formation d'aide-soignant qui vient d'ouvrir à Loches en grande partie grâce à un financement de la Région Centre (*).

Dans dix mois, « elles seront pour la plupart diplômées et auront localement des perspectives d'emploi sérieuses. L'hôpital de Loches, par exemple, a besoin de professionnels de santé. C'est un vrai choix politique de faire en sorte que les habitants puissent se former au plus près de chez eux », ont assuré Jean-Marie Beffara et Philippe Fournié, respectivement vice-présidents de la Région en charge des finances et des formations sanitaires et sociales, lors d'une visite officielle aux stagiaires mardi.

La création de ce cursus décentralisé à Loches vise à répondre à une double demande. D'une part, celui de demandeurs d'emplois du Lochois désireux de travailler dans cette filière. De l'autre, celui des structures de soins du Lochois qui n'ont pas suffisamment de professionnels. « Il y a un manque d'aides-soignants en ce moment », a confirmé Claude Edery, directeur du centre hospitalier d'Amboise dont dépend l'institut de formation d'aide-soignant (IFSI) qui assure les cours aux stagiaires lochois.



20 stagiaires suivent la nouvelle formation d'aides-soignants dans les locaux du lycée Delataille. « C'est important pour l'établissement d'accueillir des formations continues pour adultes. Cela assure la mixité des publics », explique sa directrice Brigitte Aupic.

« Évolution de carrière »

Lancement dans la vie active, évolution de carrière ou reconversion professionnelle : les profils des stagiaires sont multiples. Beaucoup exercent déjà dans le secteur sanitaire et social. Dans leur cas, la formation est un moyen de voir leurs compétences officiellement reconnues. Nadine, la « doyenne » de la formation, qui travaille dans un EHPAD du Lochois, n'a pas hésité à se lancer ce défi à 50 ans « pour obtenir une qualification ». « Cette formation permet aussi de pallier le manque de qualifications dans les structures de soins locales », complète Dominique Gosnet, directeur de l'IFSI. Plusieurs stagiaires ont

quant à elles une expérience d'aide à domicile. « C'est également une passerelle. Un moyen d'assurer une évolution de carrière pour ces personnes qui font un métier difficile », a souligné Philippe Fournié.

Originaire de l'Europe de l'est, Hélène, quant à elle, a un parcours plus atypique : « Dans mon pays, j'étais aide-soignante.

Mais comme mon diplôme n'est pas reconnu en France, je suis cette formation ». Du local à l'international...

Pierre Calmeilles

(*) 77.000 € sur un coût global de 90.000 €. La formation, qui est fonction des besoins, ne devrait durer qu'un an.

repères

> **Insertion professionnelle.** Selon la Région Centre, 90 % des diplômés ayant suivi une formation analogue sur son territoire, décrochent un emploi dès la fin de leur cursus.
> **Salaires.** Selon le site du

ministère de la Santé, le salaire mensuel brut d'un aide-soignant à l'hôpital est compris entre 1.352 € en début de carrière et 1.926 € en fin de carrière, hors primes et indemnités.